

Entrée

r é s u m é

Radio clandestine est la première œuvre importante d'Ascanio Celestini, qui le consacre comme une personnalité majeure du théâtre-récit italien. L'argument de *Radio clandestine* est simple: un homme, le narrateur, s'adresse à une vieille femme, la toute petite, incarnation du petit peuple romain d'autrefois. Il lui raconte le massacre des Fosses ardéatines qui, le 24 mars 1944,

a coûté la vie à 335 Italiens, résistants, juifs, communistes, mais aussi simples passants, en représailles à un attentat de la résistance perpétré la veille, via Rasella, en plein coeur de Rome. Cet événement est resté un lieu de mémoire pour tous les habitants de Rome. A travers lui, c'est le destin d'une ville et d'un peuple qui nous est raconté.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Le massacre des Fosses ardéatines est connu chez tout le monde et en particulier chez les Romains, comme le moment le plus tragique de l'occupation nazie. Pendant ces derniers mois, il m'est arrivé souvent de parler du projet auquel j'étais en train de travailler et de voir la caissière du café ou le technicien du théâtre s'approcher de moi et me dire: «Je suis le fils du garçon qui jouait au ballon en rue Rasella le jour de l'action partisane» ou bien «Je m'appelle Carla parce que mon grand-père s'appelait Carlo et il est mort aux Fosses ardéatines». Au début j'ai pensé à des coïncidences, mais après

j'ai compris que 335 morts aux ardéatines ont à leurs épaules des centaines de familles, des milliers de personnes. Et pourtant l'histoire de ce massacre est connue toujours à l'envers. L'histoire de la lutte partisane et de l'occupation nazie est souvent racontée de façon confuse, mais surtout le massacre des Fosses ardéatines. J'ai essayé, à partir du livre d'Alessandro Portelli, de faire parler la partie orale de l'histoire qui raconte ces jours-là de façon vive, directe et pas à l'envers.

Ascanio Celestini | auteur

Dessert

p r e s s e

Gérald Chevillon aux saxophones vient ponctuer le récit de résonances, de souffles, dans un dialogue attentif, jamais invasif. Avec un jeu vivant et sans pathos, une mise en scène subtile ouvrant l'espace aux mots, aux

silences et à la musique, et la beauté d'un texte qui interroge la mémoire d'une ville, *Radio clandestine* instruit, ravit, transmet.

Midi Libre

A LIRE AUSSI

- *Radio clandestine, Mémoire des Fosses ardéatines* d'Ascanio Celestini, éd. Espaces 34
- *L'ordine è già stato eseguito. Roma, la Fosse ardeatine, la memoria* d'Alessandro Portelli, éd. Donzelli

Prochainement

o p é r a d e c h a m b r e

Lo speciale (L'apothicaire)

musique de Franz Joseph Haydn

Cette œuvre, où musique et livret se complètent harmonieusement, traduit à la perfection l'esprit et la malice du théâtre de Goldoni et la force des airs de Haydn. Plaçant les personnages dans des situations extravagantes, *Lo speciale* est construit comme un tourbillon autour de Grilletta, convoitée comme une exquise pâtisserie par un apothicaire, son modeste employé sans le sou, et un riche prétendant.

di 29 janvier | 17h



© Marion Duhamel

En bref

Exposition L'artiste genevoise Marie-Laure Guex tente avec sa peinture «d'exprimer la vie» – Chez Max et Meuron jusqu'au 19 février | **DVD** Au répertoire de la Compagnie du Passage, *François d'Assise* a fait l'objet d'une récente captation de la COPAT – en vente (25.–) auprès de notre billetterie | **Laurent Feuz** Quels mots mettre sur la vie à Gaza? L'auteur neuchâtelais s'y est essayé avec quatre récits bouleversants – rencontre demain 25 janvier à 12h15 (entrée libre).



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

théâtre du passage

